

SUJETS D'ADORATION

A l'usage des Prêtres-Adorateurs.,

N° 26

Devoirs du Prêtre envers l'Eucharistie :

S'immoler avec Elle

I. — Adoration.

Sacerdos et Victimæ : telles sont les paroles qui nous fourniront aujourd'hui le sujet de notre méditation. Jésus-Christ au saint autel est Sacrificateur et Victime ; le Prêtre est *Sacrificateur* et *Victime* comme lui.

Dans le plan adopté par Dieu pour l'œuvre de notre Rédemption, le titre de Prêtre était en Jésus le plus grand, le plus saint, et en même temps le plus nécessaire de tous ses titres ; et pareillement l'état de Victime était le plus élevé et le plus sublime, celui qui devait exprimer le mieux la plus parfaite union de Jésus avec son Père et sa consommation en lui, en même temps que l'étendue du don qu'il voulait faire de Lui-même aux hommes, en s'immolant pour eux.

Il s'ensuit donc que Jésus dans la perfection de son œuvre, c'est Jésus Prêtre et Victime, et que la disposition de son cœur la plus profonde, la plus universelle, la plus habituelle, c'est sa disposition de Victime. Tous ses vœux, ses désirs, ses prières se réfèrent à son sacrifice. Son sacrifice est dans sa vie le centre de tous ses mystères, l'action qui répond à tout, à tous les droits de Dieu, à tous les devoirs et les besoins de la créature.

Aussi dès son entrée en ce monde, son premier cri est un cri de victime : " Les holocaustes et les sacrifices pour le péché ne vous ont pas été agréables, alors j'ai dit : Me voici " (Hébr. x.) Toute sa vie, Jésus a donné satisfaction à son esprit de victime. Voulant et aimant une vie de sacrifice, cet adorable Agneau s'est jeté sur la croix dès le sein de sa mère ; il s'est appliqué à tisser de privations, d'humiliations, de souffrances inouïes sa vie toute entière. Sur le Calvaire, il verse son sang, il s'immole, il donne sa vie pour en offrir à l'Eternel un holocauste parfait. Enfin dans sa résurrection il est entré dans un état de gloire qui n'a fait qu'éterniser son état de Victime.

Mais dans sa soif d'immolation, Jésus-Christ n'a pas trouvé suffisant de se livrer, de se sacrifier une fois pour toutes. Il a voulu perpétuer un tel sacrifice tous les jours jusqu'à la consommation des siècles. Il a voulu, ce prêtre véritablement éternel, vivre et mourir toujours, afin que pas une seconde du temps ne s'écoulât sans voir monter vers Dieu l'honneur d'une victime parfaite et toujours immolée. Par le Sacerdoce et dans l'adorable Eucharistie, Notre-Seigneur reproduit, continue sa vie d'immolation et de louanges ; il est encore, avant tout et par-dessus tout Victime, et Victime de son Sacerdoce : *Ipse offerens, ipse oblatio* ! Jésus-Christ se fait Sacrement et se livre aux mains du